



T. BEAUGRAND
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
Rédacteur-en-chef.



LE BAL DU PARADIS

Si solennelle que soit la fête de la Toussaint sur Terre, elle n'est qu'un faible délégué de la Toussaint au Ciel, si l'on en doit croire certain fabliau d'un moine du onzième siècle.

Dieu, un jour (c'était à la Saint-Rémi) trouva sans doute monotone la vie que l'on menait dans son radieux séjour, imagina de tenir court plénière à un mois de là.

Ayant donc appelé les apôtres Simon de Jude, il les chargea d'aller à travers son Paradis publier cette grande fête et y inviter, de sa part, tous les élus des deux sexes.

Les deux apôtres promirent que le lendemain, au point du jour, ils commencent leur tournée.

En effet, dès que le soleil parut, ils partirent l'un et l'autre, une clochette en main, pour s'acquitter de leur mission.

Le premier logement qu'ils rencontrèrent dans leur route fut celui des Anges. Ces Esprits, tous beaux, jouaient et festivaient. Ils luttaient ensemble comme on les a vu faire avec Jacob, en Chanaan.

Simon, pour obtenir audience et se faire entendre, sonna sa clochette à la porte. Aussitôt les exercices se suspendirent et les archanges Gabriel et Michel quittèrent leur pugilat et vinrent lui demander ce qu'il voulait.

Alors il les invita, eux et leur noble Compagnie, à la fête que le sire Dieu se proposait de donner, fête où l'on verrait de grands miracles.

Gabriel remercia au nom de la troupe et il assura qu'il se feraient tous un devoir et un plaisir de s'y trouver.

Les deux envoyés, continuant leur message se rendirent ensuite chez les Patriarches; ils les trouvèrent, l'un lisant la *Gazette Céleste*, l'autre froissant avec éclat les *Débats terrestres*,



LA MINERVE.—Comment, petite sotte, on vous donne pour mari M. Clément Dansereau et vous pleurez !!!

LA PRESSE.—Hi ! hi ! hi !!! je trouve qu'on me fait changer de mari bien trop souvent ! j'aimais bien mieux le petit Blumhart !

deux autres jouaient au Tric-Trac ; un cinquième, solitaire et misanthrope, paraissait absorbé dans la recherche de la quadrature du cercle. On aurait dit un club de Paris ou un cercle de province.

Simon et Jude firent leur invitation qui fut acceptée.

De là ils passèrent chez les Apôtres, qu'ils trouvèrent marchant le front nu, les bras en mouvement la lèvres agitées; les compagnons de Jésus redisaient, pour se distraire, les sermons que, sur la terre, ils avaient faits aux peuples pour les gagner à la doctrine de leur maître.

Les deux envoyés célestes allèrent ensuite chez les Martyrs; là on ne s'entretenait que de choses lugubres et terrifiantes; on se racontait les uns aux autres de quelles atroces tortures on avait payé sa foi en Jésus-Christ; il n'était question que de grils, chevalets, pincés, marteaux, tenailles, coins, plomb fondu; c'était à donner le frisson. Les bons Martyrs furent heureux de la perspective d'une fête où l'on danserait peut-être, ce qui

dédommagerait leurs membres, jadis si affreusement meurtris par les les bourreaux des empereurs païens.

L'invitation fut portée de là chez les Confesseurs; et, enfin, chez les Innocents. Ceux-ci logaient dans un endroit à part et retiré.

Ce fut la même chose pour le quartier des Saintes. Les deux messagers commencèrent leur visite par la *Chambre de virginité*. Les occupantes avaient la tête parée d'un chapel magnifique et étaient toutes si parfaitement belles que la langue la plus éloquent ne saurait désirer seulement la moitié de leurs charmes.

Elle jouaient si gracieusement et si légèrement qu'elles passaient et repassaient comme des ombres, ne laissant après elles qu'un vague et suave parfum.

A droite, un peu plus loin, logaient les Veuves, celles qui, pour l'amour de Jésus, avaient renoncé à de secondes noces, et aimables, sans être frivoles; tellement pleines de grâce, sans coquetterie, et devisaient si calmement et si charitablement

qu'elles égalaient presque les vierges en beauté et en attrait.

Enfin, que vous dirai-je ? Il n'y eut saint ni sainte, orante ni moine qui fût oublié. Tous remercièrent de l'honneur que leur fit leur sire et ils promirent d'assister à la fête.

Le jour fixé était venu. La demeure du bon Dieu ouverte à tous venants munis d'une invitation.

Les salles étaient éclairées magnifiquement. Les milliers de constellations servaient de lustres de gigantesques comètes embalsaient les anges. C'était un éblouissement.

Gabriel parut à la tête de sa troupe ailée. Chérubins, Séraphins, Puisances, Trônes, Dominations, Anges, Archanges, tous entrèrent en voltigeant, caracolant dans les airs et chantant en chœur : *Te dum lo damus* ! Un moment après rentrèrent Abraham, Jacob, Moïse, Jean Baptiste et les autres Patriarches. Ils furent suivis des apôtres, des Martyrs,

des Confesseurs, des Innocents. Tout ce monde en entrant chantait des louanges au Seigneur.

Catherine, Agnès, Cécile, Marguerite et toute la hérauldique des Vierges parut ensuite. Les vœux ornées d'un riche marteau et la tête couronnée du signe de leur *châsse*, les servirent. Les femmes mariées tombèrent par la main leur époux; elles étaient richement parées. A mesure que ces derniers entraient, elles se précipitaient à la Vierge une révérence au diable; *Je suis votre Marie* ! Et celle-ci les accueillait d'un signe de la main. Elle s'inclina ensuite devant son fils, qui les exhiba toutes à être gais et à se bien divertir.

Quand tout le monde fut arrivé, le bon Dieu appela Pierre, lui ordonnant de fermer les portes et de n'ouvrir absolument qu'à *gens connus*. L'ordre répété que tout était clos et il fit pour lors de la fête en entendant, de toute sa force, un appel à la joie.

Jésus alors se leva et jeta de se rendre agréable à son assemblée, il pria sa dame mère d'en faire tous les honneurs à toute cette belle compagnie, pour laquelle il était mort et qui l'avait bien servi sur la terre.

« Volontiers, beau fils » répondit Marie; et, se levant à son tour, elle alla prendre Madeleine; puis elles s'avancèrent dans la salle où toutes deux invitèrent les assistants à se joindre à elles pour la danse. Aussitôt, Anges, Vierges, Dames, Martyrs, Patriarches, Veuves, Innocents, se mêlèrent, et commencèrent une ronde générale. Pendant ce temps, quelques-uns des Anges les plus beaux, voltigeant autour de l'assemblée, souffèrent à profusion de la vapeur du Paradis, qui entendit enfin. Touché de compassion, l'apôtre vint prier Dieu de rendre complète la joie de ce beau jour, en terminant le temps de leurs peines. Tous les autres saints aussitôt, les Dames surtout, et les Vierges, se joignant, joignirent leurs prières à celles de Pierre. Mais ces prières n'eussent rien opéré sans celle de Notre-Dame. Elle se tourna vers son fils et lui dit :—
